



Hans Weber
Solothurn

Scacco pazzo

Il vocabolario del gioco dei re offre superbi esempi, e ciò non sorprende, della vita delle parole. Le parole viaggiano lontano, si staccano dal ceppo familiare, si legano ad altre famiglie, esitano tra due appartenenze, si attirano l'una l'altra, mutano fisionomia, carattere e perfino senso, e talvolta si perdono completamente.

Les termes allemand *schachmatt*, néerlandais *schaakmat*, ancien espagnol *xaque y mate* (moderne *jaque y mate*), portugais *xamate*, catalan *escac i mat*, italien *scaccomatto*, français *échec et mat*, anglais *checkmate*, etc. etc. rendent plus ou moins fidèlement, selon les moyens dont disposent les systèmes phonétiques respectifs, l'expression arabo-persane *šāh māt*. (*x* se prononce *s* en ancien espagnol et en portugais; la voyelle de *Schach* était longue jadis).

Et voilà le chapitre clos... Mais vous protestez: Comment expliquer la voyelle aberrante du mot *échec* en français et de son compagnon anglais *check*? Voilà: en ancien français le mot s'écrivait d'abord *eschac* (pluriel *eschas*), cf. latin médiéval *scacus*, puis *eschec* (pluriel *esches*). Pourquoi cette évolution? Eh bien, on peut songer à un croisement avec le mot *eschec* "butin", mot qui provient d'un francique °*skak*. Après tout, tel est bien le but du jeu: prendre les combattants adversaires et menacer leur roi du même sort. Alors encore un de ces mots à deux parents?

Il n'est pas difficile d'imaginer pourquoi le mot *échec* a développé très tôt la signification "embarras, obstacle, difficulté, insuccès". Il paraît même que ce terme n'est plus ressenti comme étant le même mot. Et c'est ce qui lui a permis d'accueillir d'autant plus facilement un pauvre orphelin, d'origine inconnue, le verbe *échouer* (dans

le sens "ne pas réussir"), dont *échec* est devenu en quelque sorte le substantif verbal.

Echec!

Das erste Glied allein, *Schach*, ist in manchen Sprachen die Bezeichnung des Spiels (oder Sports), oft zwar in der Mehrzahl: französisch *échecs*, italienisch *scacchi*, tschechisch *šachy* usw. Das Russische verwendet den ganzen Ausdruck: *šachmaty*. Englisch gilt *chess*, das auf altfranzösisches *eschec* (Pl. von *eschec*) zurückgeht; Mehrzahl trotz des *-s* als Einzahl aufgefasst. Der Ausdruck wird auch zur Warnung an den König gebraucht: *Schach dem König! échec au roi!* English uses *check!* and this word has been far more successful than any of its cousins: You check something from continuing, you check something to make sure it's correct, etc. – and there's that curious 'neudeutsch' offshoot *checken* meaning 'to understand, to get it.'

Le chèque

A *check* can also be an identifying token (to make sure) or a device for checking the amount of an item. And this has evolved into that 'piece of paper you can use instead of money to pay for things': English *cheque*, American *check*, which words have made it into practically every language. By the way, it seems that last meaning owes something to the word and use of *exchequer* – again that fuzzy relation which is so characteristic of our family of words...

Matt

Und das zweite Element von *Schachmatt*? Im Deutschen ist die Bedeutung von *matt* nicht allzu fern vom arabischen Ursprung: "kraftlos" ist ja so etwas wie "vierteltot", "halbtot", nicht wahr? Daneben bedeutet *matt*

"glanzlos", im Deutschen wie auch in einigen anderen Sprachen, zum Beispiel englisch *mat(t)*.

Mais attention! Ici les branches de l'arbre généalogique s'enchevêtrent de nouveau. L'adjectif *mat*, relevé à partir de la fin du XIe siècle, a signifié ou signifie presque tout: "vaincu, abattu, accablé; triste; éreinté; grillé par le soleil; terne; épais (broderie); mal levé (pâte); sourd", et j'en passe. L'origine n'est guère plus précise; est-il vraiment possible que le latin vulgaire *mat(t)us* (ivre) soit son ancêtre, comme le déclarent certains étymologues?

Cependant les verbes dérivés de ce mot, c'est-à-dire anciennement *matir* et aujourd'hui *mater* (vaincre, dompter) semblent prouver que l'adjectif *mat* (affaibli etc.) et le nom *mat* (coup par lequel le roi est mis en échec) ont été confondus, eux aussi. – Du reste, *mater* peut également signifier "faire mat".

Le mot *matador* aurait-il jailli dans votre esprit à ce point? Eh bien, vous êtes en bonne compagnie: Il y a en effet des savants qui font dériver le verbe espagnol *matar* (tuer) de l'arabopersan *māt*. Une autre théorie propose comme ancêtre le latin vulgaire **mattare*, dérivé de l'adjectif *mattus* (stupide). Cela vous semble-t-il plus logique?

Das Schachbrett

Now to the chess-board, as it used to be called before the word was displaced by the noble-sounding *excheq-*



uer, which was of course introduced by the Normans: Anglo-Norman *escheker* from Old French *eschequier*, earlier *eschaquier*. The first syllable, looking like a prefix, was latinized, as happened with *exchange*.

The special use of exchequer with reference to the department of state concerned with the revenues (Lord of the Exchequer), which seems so odd to non-English people, is explained thus: 'A table was covered with a cloth divided into squares on which the accounts were kept by means of counters.' The French use their own word, *échiquier*, when referring to the English institution, whereas the German never speak of "der Herr des Schachbretts"!

By the way, the word *check* is also used for the pattern of cross lines forming the squares.

Ajedrez

Gewiss vermissen Sie unter all den Formen das spanische Wort für Schach, *ajedrez* (altspanisch *axedrez* oder *axedrex*; existiert auch im Portugiesischen: alt *enxadrez*, modern *xadrez*). Das Wort stammt aus dem arabischen *šāḥranḏz* *šāḥranḏz*, das, wie so oft, mitsamt dem Artikel (hier *aš*) eingebürgert wurde. Wenn Sie sich an die alte Aussprache von *x* erinnern, so lauten arabisches und spanisches Wort doch recht ähnlich. Grösser ist freilich der Abstand zwischen dem sanskritischen Urahn und dem spanischen Enkel: Im Sanskrit hiess das Schachspiel *cāturaṅga* ("die Viergeteilte") und hatte damit ursprünglich denselben Namen wie die indische Armee. Diese umfasste nämlich vier Waffengattungen: Infanterie, Kavallerie, Kampfelefanten und Streitwagen.

The chessmen

The names of the four types of specialised fighters on the exchequer are full of surprises. (You will forgive me for limiting the collection to five languages.)

Infantry. The Arabs use the obvious word 'askarī (soldier), known to us from the colonial troops of the 19th and 20th centuries. By the way, the Italians have extracted a singular, *ascaro* from what looked like a plural to them.

Spanish *peón*, French *pion*, English *pawn* all go back to Latin *pedo*, *-onis* (foot soldier). So does the Italian word *pedina*, formerly also *pedona*, which is feminine. The word was probably simply taken over from the pieces of the game of drafts (American checkers), of the same name; the association with the army had been completely lost.

German *Bauer* looks typically absolutistic, doesn't it? The despised rural nobody, entirely dependent on the king's will.

La cavalleria. L'arabo *usafaras*, l'italiano *cavallo*, lo spagnolo *caballo*: cioè semplicemente la cavalcatura.

Invece le voci inglese *knight*, francese *cavalier* (già *chevalier*) sono più vicine all'origine. Anche il tedesco usava *ritter* nel medioevo. E che significa il termine moderno *Springer*? Forse un altro gregario del re, ubbidiente all'ordine: "Spring!". Però la mosca di questo pezzo si chiama sempre *Rösselsprung*.

Le char de guerre. Pour les uns l'arabe *rukh*, d'origine persane, signifie "char", pour les autres ce mot reste inexpliqué. Toujours est-il qu'il a donné le français *roc*, l'espagnol *roque*, l'italien *rocco* et l'anglais *rook*. L'allemand médiéval a connu le terme *roche*, qui a été remplacé plus tard par *Turm*. On peut utiliser de même *castle* en anglais et *tour* etc. dans les langues romanes. Les dictionnaires parlent d'un éléphant (ou même d'un chameau) surmonté d'une tour. Les Européens, qui ne connaissaient pas ces animaux, auraient-ils confondu char de guerre et éléphant?

Fait bizarre: le mot *roc*, nom d'un énorme oiseau mythique, "oiseau roc",

allemand "Vogel Ruch" (voir Les Mille et Une Nuit), serait le même mot que *roc*, la tour aux échecs... Voyez-vous le rapport?

Der Kampfelefant. Das Arabische ist bei *fil* (Elefant) geblieben. Dasselbe Wort verwendet das Spanische, *alfil*. Das Italienische hat diese Bezeichnung übernommen und einem ähnlich klingenden Wort angeglichen: *alfiere* (Läufer) *analfiere* (Fähnrich), das ebenfalls aus dem Spanischen stammt: *alférez* (Leutnant, früher Fähnrich), das dem arabischen *fâris* entspricht, Partizip präsens aktiv der Wurzel f-r-s (s. o.).

Auch das Deutsche hat das spanische Wort übernommen: mittelhochdeutsch *altvil*, das volksetymologisch zu *der alte* entstellte wurde. Im 17. Jh. trat an die Stelle des wirklich unpassenden Wortes *Läufer*, wieder ein Befehlsempfänger des Herrschers.

En français le mot espagnol devint *alfin*, *aufin* (XIe au XVe siècle). Certains opinent que le titre de *Dauphin* (d'abord *Dalfin* et *dalphin*), cognomen des seigneurs du Dauphiné, puis titre du fils aîné du roi de France, serait ce même mot (d'alfin, d'aufin). C'était ou proboscidien? Ce terme fut remplacé par *le fol*, *fou*, probablement "le fou du roi" de par la position de la pièce, ou à cause de son déplacement irrégulier par rapport aux autres pièces?

English uses *bishop*, which is a bit surprising. The elephant completely forgotten, and the fool somehow out of place? A more worthy name was chosen.

If you think you have reached the end of that tale of influence and error, you're mistaken. Why, even the humble expression *chessmen* may have two parents: chessmen is originally *chessmeyne* (chess-company). *Meinie* is an archaic word meaning 'household, retinue', from Old French *meiné*, *mesné*, corresponding to Provençal *mesnada*, from Latin **mansionata*.